

# INHUMATION NÉOLITHIQUE A PRESLES ET BOVES (Aisne)

par Michel BOUREUX \*

En avril 1976 une intervention de sauvetage conduisait à coffrer et à transporter à Laon une sépulture néolithique présumée rubanée. Cette fouille faisait suite à la découverte fortuite de sépultures au cours d'un décapage industriels précédant l'extraction de sables et de graviers fluviatiles (1). Durant le décapage les ouvriers avaient remarqué plusieurs fois des ossements. C'est lorsqu'ils constatèrent la présence simultanée d'ocre rouge et d'ossements humains en connexion, qu'ils en firent état.

La sépulture ainsi repérée était alors la seule à apparaître sur un décapage d'environ 1 000 m<sup>2</sup> ; aucune fosse n'indiquait, en avril, la présence possible d'autres inhumations. L'existence d'une nécropole du Rubané est donc aléatoire dans la mesure où les ossements aperçus par les ouvriers n'ont pu, faute d'avoir été conservés, être identifiés comme humains d'une part, et comme néolithiques d'autre part.

La sépulture étudiée (2) est située sur le bord d'une terrasse peu marquée dans la topographie, en limite d'une zone légèrement pentée, soumise à l'action annuelle des crues. C'est sur cette même terrasse fluviatile, du complexe riss-würm (3) que d'autres sépultures avaient été repérées sur la commune voisine à l'Est, Cys-la-Commune (4). En dépit des perturbations inhérentes au décapage industriel au moyen d'un chargeur sur pneus, seulement stoppé par son

conducteur au moment où les ossements et l'ocre rouge étaient visibles à la fois, il a été possible de procéder à des observations. Le corps était disposé sur le côté gauche, était déplié ; la main se trouvait sous le fémur droit. Le bras droit, plié, se présentait avec son poignet en recouvrement du coude du bras gauche. La main droite, la moitié latérale droite du crâne, avaient été enlevées par un des passages du godet du chargeur. D'autres fractures et arrachements résultaient également de l'action du godet. Un fémur, un tibia et un péroné étaient cassés et légèrement déplacés, le bassin et les os des pieds avaient légèrement glissé. Les éléments du squelette encore en place : la partie latérale gauche du crâne, la colonne vertébrale, les bras, le fémur gauche, la partie du bassin, la plus enfouie, permettaient cependant de noter la position qu'occupait le corps dans sa fosse parfaitement dessinée par l'ocre rouge avec laquelle on l'avait saupoudré. Partant de ces éléments il fut aisé de matérialiser l'axe de la fosse et l'axe du corps et d'en noter l'orientation : 85° par rapport au Nord magnétique.

Un examen attentif des déblais teintés par l'ocre rouge et provenant de la région abdominale devait conduire à recueillir quelques petits tessons d'un vase à pâte mince. Aucun élément de parure ne fut rencontré dans ces déblais, ni au contact du squelette. En l'absence des formations

superficielles atlantiques il est impossible d'évaluer la profondeur originelle de cette inhumation en pleine terre dont seule la partie creusée dans le substrat alluvial a subsisté. Il est seulement visible que le squelette reposait au fond d'une fosse creusée à la dimension du corps replié.

(1) Nous remercions vivement la Société DRAPIER et LEROY, M. ARVATI, d'avoir respectivement autorisé, signalé la découverte et facilité le bon déroulement de l'intervention d'urgence.

(2) Presles et Boves, Le Pont de Chavonne, section ZI, parcelle n° 16, coord./x : 690,1 ; y : 189,5.

(3) Lorsque faute de formations superficielles antérieures au post-würm il est impossible de dater les substrats à sables et graviers par rapport à un interstade würmien ou à l'interglaciaire Riss-Würm, la terrasse est dite, sans autre précision chronologique, appartenir au complexe riss-würm.

(4) Trois sépultures du Rubané ont été découvertes à Cys-la-Commune. L'une d'entre elles fut coffrée et transportée au Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye, les deux autres furent seulement reconnues néolithiques après leur destruction industrielle (M. BOUREUX, 1966, « Sépulture du Néolithique Ancien découverte à Cys-la-Commune », *Archéologia*, 8, pp. 88-89).

\* Comité du Tourisme de l'Aisne, Laon (02000).